

Gudrun Kopp

**Secrétaire d'Etat parlementaire au Ministère fédéral allemand
de la Coopération et du développement économiques et
Gouverneur allemand de la Banque africaine de développement**

Assemblées annuelles de la BAD les 27 et 28 mai à Abidjan, Côte d'Ivoire

Monsieur le Président
Monsieur le Président Kaberuka
Collègues gouverneurs
Mesdames et Messieurs les Plénipotentiaires
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs

1. Je joins ma voix à celles des orateurs qui m'ont précédé pour remercier la Côte d'Ivoire, pays-hôte, et la Direction de la BAD pour la chaleur de l'accueil et la qualité de l'organisation des assemblées annuelles.

2. Introduction : Permettez-moi de faire une brève rétrospective de ces derniers mois. Comme le Président Kaberuka l'a si bien indiqué dans le Rapport annuel, 2009 a été une année "de défis sans précédent pour l'Institution, pour ses états membres, et pour l'économie africaine". Il semblerait maintenant que nous ayons tourné la page et que le "plus dur" soit derrière nous.

3. Regard sur l'Afrique : Le continent a été économiquement frappé par les récentes crises, qui ont réduit à néant les acquis enregistrés en matière de développement humain. La plupart des pays s'efforcent avec des fortunes diverses **de renouer avec la croissance**, au prix de conditions économiques plus stables et de décisions politiques plus idoines qu'au cours des décennies écoulées. D'après certains observateurs "le paroxysme de la crise" en Afrique est désormais passé, et j'ose espérer qu'ils ont raison. Cette **résilience est** en elle-même **un exploit** ! Je demeure confiant que la croissance sera bientôt au rendez-vous et permettra d'atteindre les ODM en Afrique et le plus tôt sera le mieux.

4. Les progrès en matière de développement économique et social sont en grande partie fonction de la **gouvernance institutionnelle**. Des élections libres en vue d'un gouvernement légitime, sont les préalables à l'instauration d'un état-providence. Et pour ce faire, des **choix stratégiques s'imposent**. La bonne gouvernance joue un rôle majeur dans le développement économique d'une nation, mais également au niveau des conditions politiques, sociales et environnementales dans lesquelles vivent les populations. Promouvoir la démocratie, lutter contre la corruption et instaurer un système financier public transparent revêtent une importance particulière sur un continent où beaucoup de pays regorgent de richesses naturelles et dont les populations dans leur grande majorité vivent encore dans la pauvreté. **L'Allemagne** s'engage résolument à aider l'Afrique.

En dépit de la morosité des temps que nous vivons, nous demeurons fidèles à nos engagements internationaux. L'atteinte des ODM est au centre de nos préoccupations. A l'heure où nous préparons la Réunion au sommet sur les ODM qui se tiendra en septembre à New-York, nous marquons notre soutien à une déclaration politique forte qui renouvelle l'engagement d'atteindre les ODM d'ici 2015. Les pays qui ne sont pas sur la bonne trajectoire et dont la plupart sont en Afrique subsaharienne, doivent faire l'objet d'une attention toute particulière.

5. A propos de la BAD : La Banque a réagi diversement, avec célérité et efficacité, à ces crises et a fourni - aussi bien aux gouvernements qu'aux sociétés privées - un niveau de ressources financières sans précédent (plus de 9 millions d'euros en 2009). La BAD, à l'instar d'autres banques multilatérales et régionales de développement, a activement participé à la réponse anticyclique coordonnée à l'échelle mondiale. A un moment où le crédit était une

denrée rare, la Banque a joué un rôle de premier plan en tant qu'institution de financement du développement.

6. Parallèlement à ces efforts considérables qu'elle n'a cessé de déployer, la Banque ne s'est pas limitée à son seul programme de réforme administrative (à savoir la décentralisation, les conditions d'emploi du personnel). Elle a en outre, par-dessus tout, préparé et ouvert **plusieurs chantiers d'échanges ambitieux et vastes** à savoir : **l'augmentation générale du capital et la reconstitution des ressources du Fonds** (le second se poursuivant encore). Somme toute, Monsieur le Président Kaberuka, Messieurs les Vice-présidents et vous tous membres du personnel, recevez mes sincères remerciements !

7. Un bref commentaire sur la Réforme du Conseil. Je félicite l'Afrique du Sud qui est désormais fortement représentée comme il se devait. Seulement, comme l'indiquait le Rapport du Comité consultatif des gouverneurs, des préoccupations demeurent quant l'impact budgétaire de l'élargissement du Conseil, et l'observation a été faite que le processus aurait dû être plus ouvert et plus transparent. La leçon à tirer de cette expérience pour l'avenir est que les décisions dont l'impact est à long terme devraient s'appuyer sur des négociations plus participatives et plus équilibrées. La BAD est aussi une instance normative et, à ce titre, devrait rester un partenaire de référence pour tous ses membres.

8. Perspectives d'avenir : Au nombre des préoccupations qui nous réunissent ce jour figure la finalisation de **l'Augmentation générale du capital**. L'injection de ressources financières attendue permettra à la Banque de devenir la "première institution de développement d'Afrique", sans cesser de coopérer avec d'autres parties-prenantes internationales pertinentes. La mobilisation des ressources intérieures demeurent une autre source importante. L'Allemagne soutient cette orientation et partant, une Banque africaine de développement forte. L'augmentation du capital et la reconstitution des ressources du Fonds seront accompagnées par une **stratégie à long terme**.

9. Cette stratégie s'appuiera sur celles qui existent déjà et sur un train de réformes ambitieuses et novatrices. L'articulation des principales actions a été ébauchée lors des négociations. En fait, beaucoup de préoccupations majeures ont déjà été abordées (par exemple : **la politique générale de revenu de la Banque, la création d'une nouvelle division de l'énergie**). D'autres sont au programme (par exemple **les directives sur la manière de réagir face aux défis politiques, la stratégie en faveur des prêts à l'appui des réformes, la politique énergétique et les installations climatiques**). Je me réjouis surtout que la Banque soit devenue le plus grand pourvoyeur de **ressources au secteur privé** sur le continent. Je me félicite de voir qu'elle consolide son rôle et ses connaissances sur les **états fragiles** et qu'une **politique des bonnes pratiques en matière énergétique** soit en préparation.

10. J'aimerais évoquer une préoccupation transversale en soulignant l'importance de la **qualité et des normes**, aux plans **environnemental et social**. Par ailleurs, l'importance des principes en faveur des investissements durables dans l'agriculture est de plus en plus reconnue.

11 Enfin et non des moindres, je rappelle à toutes les parties prenantes que **l'efficacité et l'efficience en matière de gouvernance à la Banque** s'imposent si l'on veut garantir l'utilisation optimale des rares deniers publics censés contribuer à la **réduction de la**

pauvreté. Il est indispensable de rechercher par tous les moyens à accroître l'efficacité et à réduire les charges, surtout dans le contexte de l'élargissement du Conseil.

12 Conclusion Certes la Banque est en passe de devenir la "Première institution de développement de l'Afrique". Je reste convaincu qu'elle saisira ensuite l'occasion pour établir les meilleures normes à maints égards, pour l'Afrique, pour les pays et leurs populations, et pour d'autres institutions de développement.

Je vous remercie pour votre aimable attention

Nos notes positives sont naturellement subordonnées aux approbations des parlementaires allemands et fonction du budget 2011.